

**MONTAIGNE, *Les Essais*, « Des Cannibales ». Lecture linéaire 1.  
TEXTE.**

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, d'après ce que l'on m'en a dit, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas dans ses coutumes ; et en vérité, il semble que nous n'avons d'autre critère de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée générale qui nous viennent des opinions et des usages du pays où nous sommes.

5 Là se trouve toujours la parfaite religion, le parfait gouvernement, la façon la plus parfaite et la plus complète de tout faire. Ces hommes sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que la nature a produits d'elle même et par sa marche ordinaire, tandis que, en vérité, ce sont plutôt ceux que nous avons altérés par notre artifice et détournés de l'ordre normal, que nous devrions appeler sauvages. Dans les premiers demeurent vivantes et vigoureuses les vertus et les propriétés

10 véritables, les plus utiles et les plus naturelles, que nous avons abâtardies dans les seconds, et seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu. Et pourtant, même notre goût trouve excellentes en comparaison de nos propres fruits, la saveur et la finesse de certains de ceux qui poussent dans ces pays-là, sans culture. Il ne serait pas normal que l'art emporte le prix d'honneur sur notre grande et puissante mère Nature. Nous avons tant surchargé la beauté et la richesse de ses

15 ouvrages par nos inventions, que nous l'avons complètement étouffée. Cependant, partout où sa pureté resplendit, elle fait extraordinairement honte à nos vaines et frivoles entreprises,

(Et le lierre pousse mieux à l'état sauvage, l'arbousier pousse plus beau dans les grottes désertes, les oiseaux, sans art, ont un chant plus agréable.)

Tous nos efforts ne peuvent même pas arriver à reproduire le nid du moindre oiselet, sa structure, sa beauté et l'utilité de son usage, sans parler de la toile de la chétive araignée. Toutes choses, dit Platon, sont produites par la nature, ou par le hasard, ou par l'art ; les plus grandes et les plus belles, par l'une ou l'autre des deux premières causes ; les plus petites et les moins parfaites, par la dernière. Ainsi donc ces nations me semblent [réputées] barbares parce qu'elles ont été fort peu façonnées par l'esprit humain, et parce qu'elles sont encore très proches de leur simplicité originelle.

20

***Les Essais* « Des cannibales », Livre I, chapitre 31.**